
M A N U S C R I T

A. EST UNE AUTRE

de Andreas Sauter & Bernhard Studlar

Traduit de l'allemand (Suisse) par Jean Launay

cote : ALL01D407

Date/année d'écriture de la pièce : 2000

Date/année de traduction de la pièce : 2000

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Andreas Sauter
Bernhard Studlar

A. EST UNE AUTRE

(Traduit par Jean Launay)

Je ne t'aime plus mon amour
Je ne t'aime plus tous les jours

Manu Chao*

* En français dans le texte.

PERSONNAGES

A.

Une femme, proche de la trentaine

Gerd

Son mari, proche de la trentaine, architecte

Herwig

Familièrement appelé Bongo, le meilleur ami de Gerd, un peu plus de 30 ans, propriétaire d'un bar

Nina

La meilleure amie de A., environ 25 ans, étudiante en médecine

Joseph Pheres

Le père de A., un peu plus de 60 ans, spécialiste des bonsaïs

Lettre 1

A.

Gerd, mon amour,
je sais comme cela a l'air idiot de se parler ainsi à notre âge. Mais c'est ainsi. Gerd. J'ai compris aujourd'hui que je ne t'aimerai jamais plus que maintenant. Merde et merde.

1. L'enterrement

GERD

On était ensemble aux pompes funèbres.
Bongo s'était même acheté une cravate. Verte et à fleurs.
Plus ou moins blanches. Hideuse.
L'ordonnateur était comme au téléphone, aimable. "Ah, Monsieur Pides. Vous venez pour votre femme. Je me souviens."

HERWIG

Pour eux c'est la routine.

GERD

S'il n'avait tenu qu'à lui on réglait tout devant le comptoir. On s'est quand même assis. C'est Bongo qui a parlé. Très solennel.

HERWIG

Incroyable ce que ça coûte. Quarante mille. Pour un enterrement moyen. Ce n'était pas simple. On n'y connaissait rien, aucun de nous deux. Ceux qui étaient avant nous de l'autre côté de la cloison discutaient justement le texte du faire-part. Notice nécrologique. C'est le terme. On s'y est donc mis aussi. Qu'est-ce qu'on écrit dans ces cas-là, je demande.

Et l'autre : "C'est tout à fait individuel."

GERD

Et il me regarde.

J'avais pas d'idée quant à moi. Est-ce qu'il fallait parler du suicide?

HERWIG

"Vous avez un modèle?"

N'y en avait pas.

On a regardé les exemples dans la vitrine. "Au terme d'une longue et cruelle maladie."

GERD

On ne peut pas mettre ça.

HERWIG

"Paisiblement éteinte." Ça ne va pas non plus.

Gerd avait une sale tête. Blême et tout. J'ai finalement choisi "brutalement soustraite à la vie."

L'ordonnateur a trouvé ça bien lui aussi. Tout sauf la vérité.

GERD

On n'a pas voulu de citation de la Bible.

HERWIG

Ce connard d'ordonnateur qui nous dit : "Les frais d'impression restent les mêmes."

Et puis j'ai eu cette idée avec l'urne.

GERD

J'entends mal ou quoi? C'est moi qui en avais déjà parlé avant.

HERWIG

Oui, bon, mais quand on était là tu n'as rien dit.

GERD

Je te suis aussi bien reconnaissant de m'avoir accompagné.

NINA

Comment a-t-il pu demander son avis à Bongo. C'est nul. Je peux comprendre que Gerd se rende aux pompes funèbres avec son meilleur ami. Mais que l'autre aille jusqu'à choisir les fleurs! Il y a quelque chose là qui ne va pas.

HERWIG

Je voulais savoir si c'était possible aussi avec des tournesols. C'était ses fleurs préférées.

"Je ne sais pas du tout, cher Monsieur, qu'elle me dit, si nous en aurons jeudi. Avec ce mauvais temps. Et qui sait si quelque part au monde ce ne sera pas justement la fête des mères. Dans ce cas on n'en trouvera pas." Elle bricolait une couronne tout en parlant. On aurait dit qu'elle plumait un poulet. Sauf que c'était le contraire. Elle bourrait au lieu d'arracher.

"Vous n'auriez pas une autre idée, sans tournesols?"

Je devais décider de tout.

Tu veux une couronne ou tu préfères un bouquet?

GERD

J'en sais rien.

HERWIG

Un bouquet c'est moins cher.

GERD

Ça m'est égal.

HERWIG

Pour l'inscription à mettre sur le ruban je ne l'ai pas même consulté.

NINA

Derniers adieux. Dors bien. Au revoir.

HERWIG

J'arrivais pas à me décider.

NINA

Tu aurais pu renoncer au ruban.

HERWIG

Quand on commence on doit finir.

PHERES

A moi personne n'a rien demandé. Moi qui suis spécialiste des bonsaïs.

Et jardinier dans le temps. Designer d'espaces verts, qu'on dit maintenant.

Après quoi on a ouvert ce magasin, Hanna et moi. En 68. Les fleurs étaient à la mode chez les jeunes en ce temps-là. Mais seulement pour les répandre sur les pelouses.

NINA

Le vent les emporte à travers le monde. Jusqu'au Pakistan. Peut-être.

PHERES

Je n'en sais rien.

NINA

Je trouve ça romantique.

GERD

Ce n'était pas du tout romantique.

Bongo est venu nous chercher. Il pleuvait à torrent. Le vieux Pheres voulait absolument emmener une bêche. Pour son bonsaï.

Je tenais l'urne en mains.

Nina essayait continuellement de faire de la conversation.

NINA

On n'a vraiment pas de chance avec le temps.

GERD

Juste après l'entrée sur l'autoroute Bongo s'est aperçu qu'il avait oublié la couronne.

HERWIG

Pas étonnant avec cette pluie.

NINA

Avec le temps, c'est ce que je disais.

HERWIG

Stress total. On était déjà en retard. Le vieux Pheres dégoisait depuis le départ ses histoires de bonsaïs, ses expériences. Serrissa et cetera.

PHERES

Serrissa foetida. Neige de juin.

HERWIG

Il avait conçu un système d'arrosage spécial, parce que ces machins-là ont besoin d'eau distillée pour pousser. Dans ce genre-là.

Tout ça sous la pluie.

GERD

On est revenu au magasin de fleurs.

La couronne était magnifique. Toute en tournesols.

Bongo était content que ça nous plaise.

Il y a eu un petit moment solennel. Chacun pensait à A.

J'aurais presque pleuré.

Mais après cela ça a commencé :

Pheres voulait savoir ce que la couronne avait coûté. Et Bongo a dit que ça ne le regardait pas. Nina pour contredire doutait que les fleurs puissent tenir longtemps. Et que du reste son propre bouquet en plastique serait bien plus résistant.

NINA

Dans un an il sera exactement aussi frais. C'est persistant.

GERD

Je crois que c'était seulement parce que je ne l'avais pas consultée, elle. Au sujet des fleurs. Tellement compliqué tout ça.

HERWIG

On peut le dire.

La couronne n'entraît plus dans le coffre de la voiture.

GERD

Bongo disait que c'était la faute à la machine à distiller. Le vieux Pheres, que c'était le bouquet en plastique de Nina et qu'on ferait mieux de s'en débarrasser tout de suite. Je le pensais aussi.

J'ai tenu ma langue. Et la couronne. Pendant tout le voyage. L'urne entre mes jambes.

Bongo conduisait comme un fou.

HERWIG

Nous étions en retard. Déjà quatre heures passé. Nina devait être rentrée en ville à sept heures.

NINA

Un cours que je ne pouvais tout simplement pas repousser. Il y avait douze places dans le séminaire pour trois-cent-cinquante étudiants. Présence obligatoire.

GERD

D'accord, okay.

NINA

Je n'avais pas le choix.

(Pause) Là.

GERD

Nina a désigné l'endroit. Bongo aidait Pheres à creuser. La pluie tombait à torrent. Personne n'avait pensé dans l'affolement à emmener des parapluies. Je me tenais à côté et je réfléchissais à l'endroit où je devrais répandre les cendres.

Sous le bonsaï?

Tout le monde trouvait l'idée géniale. Sauf Nina.

J'aurais aimé chanter quelque chose. Je ne savais pas quoi ni si les autres seraient pour.

Pheres était toujours à bricoler sur sa machine à distiller quand Bongo a émis les premiers doutes. A propos de la cendre sous le petit arbre.

HERWIG

Et s'il crève?

NINA

Je ne crois pas.

HERWIG

Mais la cendre et tout ça. De la matière morte. Ça ne nourrira pas les racines. Ça va coller.

NINA

La cendre c'est complètement propre. Tu ne connais rien à la nature. Interroge les spécialistes.

PHERES

Silence à présent.

(Prononce une oraison funèbre)

Pour l'inattendu Dieu trouve un chemin.

Quel est ce silence?

De vie ou de mort les deux noms lui conviennent.

Soleil, lumière du jour, faiblement tu éclaires notre deuil.

Nous souhaitons le retour de ton éclat.

Quelqu'un t'emporte.

Peut-être que cela te fait rire.

Nous pleurons assurément.
Quand le deuil pleure c'est comme un rire.
Quelqu'un t'emporte.
Vivante ou morte,
Appelle-le comme tu veux.

HERWIG
Beau.
(Silence)

NINA
Il faut bientôt que je m'en aille.

PHERES
Je n'ai pas encore fini.

NINA
Il est déjà six heures et demi.

GERD
Allons-y.

HERWIG
J'arrive.

GERD
Nous avons attendu dans l'auto. Bongo ne venait toujours pas. Nina commençait à s'énerver. Elle était vraiment belle. Je lui ai fait un compliment pour la détendre. Jolie blouse.

NINA
C'est la sienne.

GERD
Oh.
(Silence)